

MUSIQUE Le fondateur des Gipsy Kings revient après 7 ans d'absence avec un nouvel opus, « Picasso »

L'ÉVANGILE GITAN SELON NINO BALIARDO

CAROLINE ROSSIGNOL

Son premier son, lorsqu'il naît dans une roulotte à Sète, est un chant. Pas un cri. C'est du moins ce que lui racontent les aînés. A 50 ans, Nino Baliardo veut ressusciter. Reprendre de la voix, faire danser à nouveau, prêcher la parole gitane après 7 ans d'abstinence. Son dernier album, sorti cette semaine, *Picasso*, est un hommage au peintre, un ami de son père. « J'ai passé tout un été avec Pablo quand j'étais gamin. Il peignait et moi, je chantais. » On retrouve dans l'album « les violons tziganes, la guitare et des instruments hindous, puisque les Gitans sont aussi originaires du Rajasthan. J'ai

réuni nos trois cultures ». Il a le sens de la filiation, Nino. Pas une minute sans qu'il ne parle de son père, Hippolyte, « le roi de la rumba catalane » disparu il y a trois ans. Celui qui, avec son frère Manitas de Plata, avait popularisé dans le monde entier l'âme des Gitans. « J'ai mis du temps à faire mon deuil. J'ai pris 20 kg. Et puis toute la famille s'est concertée pour me dire de reprendre le flambeau ». Nino a quelques bouches à nourrir.

L'héritier cherche sa place

Et s'il a gagné des cheveux blancs, la voix est intacte. Les rythmes envoûtants, courts, répétitifs, comme dans une complainte, c'est ce qu'il « sait faire de mieux ». Enfant prodige,



Le Montpelliérain revient avec « Picasso », sous le nom « Nino Baliardo et Gipsy dynasty ».

il signe à 9 ans son premier album. Plus tard, il accompagne Manitas et Hippolyte dans leurs tournées. Les maîtres du flamenco Paco de Lucía ou Camarón de la Isla le veulent sur scène à leurs côtés. Il fonde ensuite, avec son cousin Nicolas Reyes, les Gipsy Kings. *Jobi Jobi* et *Bamboleo* les font connaître mondialement. En 1991, le

groupe se sépare. « Une histoire d'argent », reconnaît le Montpelliérain. Et Nino tente l'aventure en solo. Mais l'étiquette des Gipsy Kings colle à l'artiste. « Universal ne voulait pas qu'on soit produit ailleurs pour garder la main-mise, mais n'a jamais fait la promo des autres disques, de peur que ça fasse oublier les Gipsy Kings. Comme on ne sait

pas lire... Vous savez, chez nous, on conclut les contrats en se tapant dans les mains... » Avec son nouvel opus, Nino et son frère Bébé évitent « les coups de Trafalgar », faisant appel au label Chants du monde. Fils d'ici et de nulle part, l'évangéliste Nino veut chanter la joie de vivre. Pas la douleur. ■

En concert le 28/07 au Château d'U.